



Danièle HAASE-DUBOSC & Marie-Elisabeth HENNEAU
(dir.) *Revisiter la « querelle des femmes ». Discours sur
l'égalité/inégalité des sexes, de 1600 à 1750*

Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Etienne, coll.
« L'école du genre », 2013, 275 p.

Isabelle Brouard Arends



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/11995>

DOI : [10.4000/clio.11995](https://doi.org/10.4000/clio.11995)

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2014

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Isabelle Brouard Arends, « Danièle HAASE-DUBOSC & Marie-Elisabeth HENNEAU (dir.) *Revisiter la « querelle des femmes ». Discours sur l'égalité/inégalité des sexes, de 1600 à 1750* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 39 | 2014, mis en ligne le 15 août 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clio/11995> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.11995>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Danièle HAASE-DUBOSC & Marie- Elisabeth HENNEAU (dir.) *Revisiter la « querelle des femmes ». Discours sur l'égalité/inégalité des sexes, de 1600 à 1750*

Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Etienne, coll.
« L'école du genre », 2013, 275 p.

Isabelle Brouard Arends

RÉFÉRENCE

Danièle HAASE-DUBOSC & Marie-Elisabeth HENNEAU (dir.) *Revisiter la « querelle des femmes ». Discours sur l'égalité/inégalité des sexes, de 1600 à 1750*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Etienne, coll. « L'école du genre », 2013, 275 p.

- 1 L'ouvrage dirigé par D. Haase-Dubosc et M.-E. Henneau s'inscrit à la suite de la publication d'un premier volume consacré aux périodes pré- et post-révolutionnaires¹. Les deux volumes sont issus de colloques menés depuis 2008 à l'instigation de la SIEFAR dont l'objectif est d'inclure la question du genre dans l'approche des sociétés anciennes, avec une volonté forte de pluridisciplinarité en un croisement des points de vue et des bases documentaires.
- 2 L'ensemble des onze articles couvre la période 1600-1750, période paradoxale au cours de laquelle la domination masculine parvient à écarter les femmes des sphères du pouvoir² et où, cependant, elles occupent l'espace public, en raison du rôle que jouent les membres féminins des grandes familles aristocratiques au moment de la Fronde, dans les salons, les couvents, et, timidement encore dans l'espace littéraire et théâtral. Des historiennes de la philosophie, du droit, du fait religieux et des spécialistes de la

littérature française interrogent les matériaux qui ont diversement nourri la controverse. L'approche s'appuie sur des textes qui ont un lien explicite avec la Querelle des femmes, mais aussi sur ceux qui en portent l'empreinte d'une manière ou d'une autre. Le projet est vaste et ambitieux et il faut saluer ce désir d'amplification et de renouvellement des discours. L'originalité de l'étude réside, en outre, dans la conjonction dynamique de l'approche critique que constitue la présentation, et des extraits de textes qui sont en droite ligne avec l'analyse. Y figurent des textes religieux, comme *Les Œuvres de piété* de Louise de Ballon, ou satiriques comme, par exemple un extrait du *Dialogue ou Satire X du sieur D**** de Nicolas Boileau-Despréaux. Ils voisinent avec des textes fictionnels, *La Colonie* de Marivaux ou *Artamène ou le grand Cyrus* de Madeleine de Scudéry, et des extraits des *Tragédies et autres poésies* d'E.M. Barbier (cf. Table des documents, p. 271-272). Cette liste non exhaustive permet de comprendre l'éventail des réflexions menées par les contributeurs, l'envergure et la variété des modalités d'expression prises par la Querelle et ses implications politiques, culturelles, sociales et politiques. Le travail des éditrices, D. Haase-Dubosc et M.-E. Henneau, est sérieux, fondé sur le souci de fournir un outil scientifique utile : en témoignent la table des documents, précédemment évoquée, l'index des noms de personnes (p. 267-269) et l'importante bibliographie comportant une recension d'ouvrages en français, en anglais et en allemand, établie par C. Pascal, E. Viennot et R. von Kulesa (p. 249-264).

- 3 Trois directions orientent l'organisation de l'ouvrage. Dans un premier temps, sont analysés les points de vue du philosophe Poulain de la Barre par M.F. Pellegrin et G. Leduc, du juriste Pierre Hévin et les magistrats bretons par N. Dufournaud, de religieux par M.E. Henneau, et d'écrivains utopistes – Marivaux, Foigny, L. Levesque – par M.F. Bosquet. M.-F. Pellegrin, dans son article « Égalité ou supériorité : les ambiguïtés du discours égalitaire chez Poulain de la Barre (1647-1723) », rejoint la réflexion de G. Leduc, « De la “belle question” à la démarche cartésienne de l'Égalité des deux sexes... » quand la nature originale du positionnement de Poulain de la Barre. Il se distingue par sa manière de développer une argumentation sur la « belle question » qui ne relève pas d'arguments généraux, défensifs et répétitifs au profit d'une perspective dualiste et rationaliste avec comme fondement l'égalité homme/femme. G. Leduc montre, par ailleurs, comment la traduction en anglais des ouvrages de Poulain de la Barre, leur réécriture, qui en altère la pensée, et leur retour vers la France ont suscité un regain d'intérêt en 1749-1751 justifiant trois éditions successives. N. Dufournaud étudie comment le juriste P. Liévin conduit une entreprise de destruction de l'image des femmes en alléguant « la prérogative de sexe » et la « dignité du sexe masculin » qui justifie, sur le plan juridique, l'exclusion des femmes de tout pouvoir, y compris matrimonial. M.-E. Henneau, quant à elle, analyse l'emprise qu'ont, au XVII^e siècle, les femmes dans l'espace conventuel du fait de leur prise de parole en public, de la direction spirituelle et de l'exercice du pouvoir dans l'enceinte religieuse, tout en mettant en évidence la réaction du clergé masculin face à ce qui lui apparaît comme une usurpation de son autorité ecclésiastique. Pour sa part, le discours utopique participe à la Querelle des femmes et renforce son allégeance au discours patriarcal dans la plupart des œuvres, s'inscrivant dans une dynamique opposée au mouvement d'ouverture des Lumières : tel est le constat de M.-F. Bosquet dans son article « Utopies et discours sur l'inégalité entre femmes et hommes, 1676-1750 ».
- 4 Le deuxième temps du recueil est consacré aux discours des femmes et à leurs appréciations sur la manière dont pourrait être vécue l'égalité homme/femme. Dans « L'amitié femme-homme entre 1600 et 1750 : dénonciation de l'inégalité et dialogue

égalitaire », P. Snyder interroge les propos de Marie de Gournay, Mme de Sablé, Madeleine de Scudéry et la marquise de Lambert. Pour ces écrivaines, l'amitié entre un homme et une femme serait une voie privilégiée qui permettrait de remédier aux obstacles de la sphère publique relatifs à l'établissement de relations égalitaires entre les deux sexes. L'article de S. Genieys-Kirk, « "J'ai beau prendre la plus éclatante de mes voix, les hommes ne veulent point l'entendre" : M.A. de Gomez, une militante oubliée », éclaire le positionnement précurseur et résolument féministe de Mme de Gomez dans divers écrits, dont son *Triomphe de l'éloquence* (1730) et ses *Entretiens nocturnes de Mercure et de la Renommée au jardin des Thuilleries* (1731). Sa revendication du droit des femmes à l'éducation et à l'auctorialité s'inscrit en droite ligne dans la Querelle des femmes en ce début du siècle des Lumières. C. Lacroix nous invite à écouter la voix de Jane Baker (« Une voix jacobite dans la Querelle des femmes : Jane Baker, ou l'approche polyphonique du genre »), qui, dans son personnage Galésia, héroïne de ses trois romans, poète et médecin, transcende les catégories du genre au nom d'un savoir encyclopédique éclairé par la raison et la foi.

- 5 En une troisième et dernière partie, sont étudiées quelques figures prototypiques engagées dans la lutte pour l'égalité des sexes. La contribution de Z. Schweitzer (« Les figures de Médée et Cornélie dans les ouvrages de la Querelle : hypothèses sur le rôle de la maternité dans l'élaboration d'une identité féminine ») apporte une dimension importante à la réflexion sur l'identité féminine, en l'occurrence, sa figuration maternelle à travers les personnages de Médée et de Cornélie. La maternité devient une condition essentielle de la construction d'une thèse différentialiste dans les ouvrages favorables aux femmes. M. Lemaignan (« Du modèle de l'héroïne à l'amazone extraordinaire : Christine de Suède dans les pamphlets français du XVII^e siècle ») confronte les images de femme "ordinaire" avec celles d'amazone telles que les nombreux pamphlets les ont fait circuler à propos de la reine Christine de Suède. Son physique traité de masculin, son parcours atypique et extravagant amènent à un brouillage des catégories du genre et à la déstabilisation de la figure d'une souveraine. Son destin "extraordinaire" permet de repenser les catégories normées s'agissant du féminin et de la royauté. Dans « Le discours sur l'égalité/inégalité des femmes et des hommes dans les mazarinades : entre réflexe misogynie et tentation émancipatrice », S. Vergnes porte une attention particulière aux discours sur les femmes pendant la période de la Fronde qui a vu une importante participation des femmes aux affaires publiques, ce que certains contemporains ont considéré comme un temps de licence extrême. Les mazarinades et les pamphlets se font l'écho de l'émoi suscité par la présence dans l'action politique de femmes illustres telles que les duchesses de Chevreuse, de Longueville et de Montpensier. Cet article, comme le précédent, étudie la question de l'héroïsme féminin. L'amazone permet de construire un modèle paradoxal de femme forte mais transgressif et donc interdit.
- 6 La lecture de cet ensemble révèle la force d'inertie de la société d'Ancien Régime malgré des prises de conscience de la part des hommes (très minoritaires) et des femmes (plus nombreuses) qui ont essayé par leurs écrits et leurs actes de modifier les mentalités et les comportements. Un homme, un philosophe comme Poulain de la Barre s'est employé à proposer une argumentation novatrice mais il n'a guère été entendu en son temps et dans les siècles qui ont suivi !

NOTES

1. *Revisiter la « querelle des femmes », Discours sur l'inégalité des femmes et des hommes, de 1750 aux lendemains de la Révolution française*, Publications de l'Université de Saint-Etienne, sous la direction d'E. Viennot, 2012
 2. Cf. E. Viennot, *La France, les femmes et le pouvoir*, vol. 2, *Les résistances de la société (xvii^e-xviii^e)*, Paris, Perrin, 2008.
-

AUTEURS

ISABELLE BROUARD ARENDS

CELLAM

Université Rennes 2